

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 15 (1870)
Heft: 13

Buchbesprechung: Études d'histoire militaire [F. Lecomte]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

11. 8 h. — Réunion des différentes armes dans les locaux désignés, savoir :
Carabiniers et infanterie dans la grande salle du château.
Génie et artillerie au 1^{er} étage de l'hôtel de ville, grande salle.
Cavalerie, commissariat, corps judiciaire et médical, au 2^e étage de l'hôtel de ville.
12. 1 h. — Départ pour la Chaux-de-Fonds. Collation.
7 h. — Départ pour Neuchâtel.
13. Réunion familière au local de la fête.
14. 9 h. — Feu d'artifice place du Port.

LUNDI 18 JUILLET.

15. 5 h. — Diane.
16. 7 h. — Rassemblement sur la place du Gymnase, remise du drapeau et départ du cortège pour le Temple du Château, où aura lieu l'assemblée générale. Pendant ce temps, salve de 50 coups de canon.
Le cortège se composera :
a) d'un détachement de troupes ;
b) de musiques militaires ;
c) de l'ancien et du nouveau Comité central, avec la bannière de la Société ;
d) des divers comités de la fête ;
e) de Messieurs les officiers ;
f) d'un détachement de troupes.
17. 2 h. — Banquet au local de la fête ;
9 h. — Retraite.

Pendant toute la durée de la fête, les Musées et Cercles de la ville seront ouverts à Messieurs les officiers.

Les Comités porteront les marques distinctives suivantes :

Comité central, brassard *rouge et blanc* ; d'organisation, *bleu et blanc* ; de réception, *bleu* ; des logements, *vert et blanc* ; des vivres et liquides, *rose* ; des finances, *blanc* ; des décors, *vert* ; de police, *rouge*.



BIBLIOGRAPHIE.

ETUDES D'HISTOIRE MILITAIRE, par F. Lecomte, colonel fédéral suisse. Antiquité et moyen-âge. Lausanne, librairie Chantrens. Paris, Tanera. 1869. 1 vol. in-8°. — Prix 5 fr.

« Cet ouvrage, dit la *Schw. mil. Zeitung* ⁽¹⁾, de M. le colonel Lecomte, dont le nom comme écrivain militaire s'étend aussi au-delà de nos frontières, et que nous pouvons désigner comme le digne élève de son grand maître et modèle Jomini, renferme la substance d'un cours d'histoire militaire donné en 1865 et 1864 au prince de Condé, alors en Suisse pour compléter son instruction militaire sous la direction de M. le colonel fédéral Aubert.

« Comme on devait s'y attendre, l'ouvrage de M. le colonel Lecomte est d'un grand intérêt et très propre à éclairer par l'histoire l'étude de l'art de la guerre. Il aurait cependant une valeur encore plus considérable s'il avait pu être accompagné de quelques plans, présentant à l'œil de clairs et faciles tableaux, lacune

(1) On comprendra aisément que le bulletin bibliographique de la *Revue militaire suisse* se permette quelques oublis à l'endroit des livres de notre collaborateur. Nous croyons cependant pouvoir faire une petite exception à propos de l'importante publication actuelle *Etudes d'histoire militaire* et donner sur le premier volume paru l'appréciation impartiale et sobre de la *Schweizerische militair Zeitung*, telle que nous la traduisons littéralement du n° 24. — *Réd.*

qu'il faut sans doute imputer au trop parcimonieux éditeur plutôt qu'à l'auteur. Le volume en question contient les périodes suivantes :

« I. La haute antiquité ; les Egyptiens, les Assyriens, les Perses ; cohues armées ; chars de guerre, éléphants.

« II. *Cyrus*. Les Grecs. Petites armées instruites et disciplinées. La phalange. Nombreux capitaines. Miltiade. Thémistocle. Iphicrate. Xénophon. Epaminondas. Agesilas. *Alexandre-le-Grand*.

« III. Les Romains et les peuples en lutte avec eux. La légion succédant à la phalange ; guerres incessantes ; accroissement méthodique des armées ; Scipion, *Annibal*, *César*.

« IV. Moyen-âge ; troubles et confusion. Peu d'écrivains, rien de marquant et de bien connu dans le domaine militaire. Empereurs Justinien et Charlemagne ; organisation féodale ; chevalerie ; croisades ; premières guerres des Suisses ; application de la poudre ; réhabilitation de l'infanterie ; commencement des temps modernes.

« Nous aurions aimé, dans cette dernière période, avoir quelque chose de plus complet sur l'art militaire des Suisses et en revanche un peu moins de longueurs sur les institutions de la féodalité et de la chevalerie.

« A notre avis l'ouvrage aurait notablement gagné si l'allocution au prince de Condé en avait été retranchée, ce qui aurait pu facilement se faire.

« Quoiqu'il en soit nous recommanderons vivement l'intéressant et instructif ouvrage de M. le colonel Lecomte aux jeunes et studieux officiers qui veulent s'instruire en histoire militaire. »

En remerciant la *Schw. milit. Zeitung* de sa bienveillance à l'endroit de notre collaborateur, nous prendrons la liberté de répondre par quelques mots, de la part de ce dernier, à deux des observations émises.

Si l'auteur n'a pas donné les détails désirés sur l'art militaire des Suisses, à propos du Moyen-âge, c'est qu'il les réservait pour la période la plus brillante et européenne du rôle militaire des Suisses, celle qui ouvre l'histoire moderne par les guerres d'Italie et par les célèbres batailles de Novarre et de Marignan. Le second volume, qui paraîtra sous peu, renfermera tout un chapitre à ce sujet ; il est vrai que l'auteur aurait pu l'annoncer déjà dans le premier, et que c'est même une lacune réelle de ne l'avoir pas fait à propos des guerres de Bourgogne.

Quant à l'allocution spéciale au prince de Condé, nous pensons que l'auteur, puisqu'il l'avait prononcée comme professeur, n'a que bien agi en l'imprimant, quoiqu'il n'ignorât pas qu'elle lui serait reprochée de diverses parts, comme cela n'a pas manqué. Seulement nous croyons que soit la *Schw. milit. Zeitung* soit d'autres ont attribué à ces paroles une importance que ni l'auteur ni les auditeurs ne lui avaient attachée. Prononcées au cours elles servaient de stimulant à un jeune élève mis à une aride et gigantesque tâche ; imprimées cinq ans plus tard elles étaient un hommage à la mémoire de cet aimable et brillant élève. Rien de plus, mais rien de moins.

GUERRE D'ALGÉRIE.

LA RÉCENTE EXPÉDITION DU GÉNÉRAL DE WIMPFEN (1).

Depuis l'éclatante insurrection, en 1864, du fameux Si-Hamza, le chef des Ouled-Sidi-Scheick, famille religieuse des plus influentes qui descend directement des coraïschites, la partie de la frontière marocaine qui s'étend au sud-ouest de Géryville, de l'oasis de Figuig à celle de Tafilet, était devenue une sorte de ter-

(1) Extrait de la *Revue militaire française*.